***Madame Bovary***

Gustave Flaubert

 Puis, d’un seul coup d’œil, la ville apparaissait. 1

 Descendant tout en amphithéâtre et noyée dans le brouillard, elle
s’élargissait au-delà des ponts, confusément. La pleine campagne
remontait ensuite d’un mouvement monotone, jusqu’à toucher au loin la
base indécise du ciel pâle. Ainsi vu d’en haut, le paysage tout entier avait 5
l’air immobile comme une peinture ; les navires à l’ancre se tassaient dans
un coin ; le fleuve arrondissait sa courbe au pied des collines vertes, et
les îles, de forme oblongue, semblaient sur l’eau de grands poissons noirs arrêtés. Les cheminées des usines poussaient d’immenses panaches bruns
qui s’envolaient par le bout. On entendait le ronflement des fonderies avec 10
le carillon clair des églises qui se dressaient dans la brume. Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et les toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement,
selon la hauteur des quartiers. Parfois un coup de vent emportait les
nuages vers la côte Sainte-Catherine, comme des flots aériens qui se 15
brisaient en silence contre une falaise.

 Quelque chose de vertigineux se dégageait pour elle de ces existences amassées, et son cœur s’en gonflait abondamment, comme si les cent vingt mille âmes qui palpitaient là lui eussent envoyé toutes à la fois la vapeur
des passions qu’elle leur supposait. 20

• Gustave Flaubert (1821-1880), *Madame Bovary*, 1857 •



Lexique

**Carillon :** battement des cloches d’une église.

**Monotone :** qui est uniforme, sans différence intéressante.

**Oblongue :** qui est plus longue que large.

**Panaches :** formes de la fumée qui sort des cheminées.